

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, vers le 4 juillet 1848](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, vers le 4 juillet 1848

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** [Correspondant.e.s](#)

[Magnier, Léon \(1813-1883\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[vers juillet 1848](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Magnier, Léon \(1813-1883\)](#)

Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

### Description

RésuméGodin demande à Léon Magnier de faire insérer une lettre dans les journaux de la ville, *Le Courrier* et *Le Guetteur* : « Au train où marche la réaction, les phalanstériens de notre contrée manqueront bientôt de sûreté. Je forme des vœux pour vous voir échapper à cette réprobation générale des socialistes. » Godin remercie Magnier pour ses judicieuses observations contenues dans sa dernière lettre. Une mention finale précise que la lettre destinée aux journaux, non copiée dans le registre, a été insérée « au courrier » [ *Le Courrier* de Saint-Quentin].

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur la page 201 du registre FG 15 (2). Le Familistère de Guise conserve le brouillon d'une lettre non datée de Godin « à monsieur le rédacteur » relatant la perquisition de sa maison le 4 juillet 1848 et proclamant ses convictions phalanstériennes (ARCH-FAM-2021-0-0-816).  
Support Soulignement du texte manuscrit au crayon au crayon bleu sur la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Actualité](#), [Articles de périodiques](#), [Fouriérisme](#)

Œuvres citées

- [Le Courrier, Saint-Quentin, 1840-1874.](#)
- [Le Guetteur de Saint-Quentin, Saint-Quentin, 1869-1914.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Magnier, Léon (1813-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste, poète et fouriériste français né en 1813 et décédé en 1883. Léon Magnier dirige le journal *Le Courrier* (Saint-Quentin, 1840-1874).

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (34)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

94

Mon cher Monsieur Magnier

J'ai encore recours aujourd'hui à votre obligeance pour faire insérer immédiatement la lettre ci-jointe dans les journaux de votre ville, le courrier et le Guetteur au moins, vous me ferez connaître les frais d'insertion, dont je m'empresserai de vous tenir compte.

Qu'au train que marche la réaction les phalanstériens de notre contrée manqueront bientôt de sûreté. Je forme des vœux pour vous voir échapper à cette réprobation générale des socialistes

Votre tout dévoué

Je vous remercie des judicieuses observations de votre lettre à l'occasion de ma dernière je les ai mises à profit. *une lettre ici omise a été insérée au courrier*

8 juillet 48

Mon cher Morel,

des détails

J'ai vu par votre lettre du vif intérêt avec bien grand plaisir que vous avez commencé à vous initier aux principes éternelles vérités proclamées par Fourier. Vous aurez chaque jour à vous féliciter de vous être approché du sanal vers lequel le vaisseau de la civilisation vogue au milieu de la tempête pour entrer au port d'harmonie

Combien vous allez à chaque instant être surpris des nombreux préjugés qui persistent encore sur le monde, sur ces prétendus savants mêmes qui se donnent pour mission de diriger les sociétés. Que vous les verrez loin du juste et du vrai à la lumière qui vous dirigera désormais dans l'appréciation des actions humaines!

Je ne sais si je dois ici m'arrêter sur l'impression qui vous est restée du voyage que vous avez fait à Paris, sur la participation prétendue que le socialisme aurait pu prendre aux tristes événements de Juin, car vous ne doutez pas, je l'espère, de la conduite des Phalanstériens en cette circonstance. Nous sommes loin d'espérer rien de bon des commotions sociales.

Toutes les réformes politiques sont obtenues avec le suffrage universel, et les réformes sociales se peuvent obtenir que pacifiquement. Mais tous ceux qui attendent ces réformes dont le moment est venu n'ont pas étudié et n'ont raisonnement pas les difficultés d'application, et vous se faire que les impatients que la misère et le besoin pressent trouvent *ignorés par*